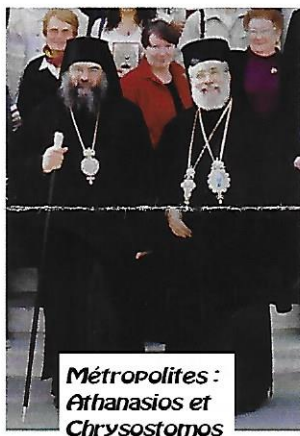
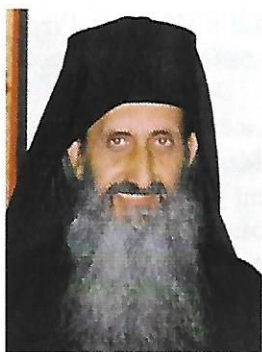




Monastère Saint GEORGES de MAUROVOUNI

Métropolitans :
Athanasios et
Chrysostomos

Archimandrite Syméon

Métropolitane Néophytos
et notre guide Vassilia

Père Néophytos

Ludmilla comme
une Reine !

Cette chère **LETTRE AUX AMIS** annuelle est maintenant une tradition d'Atelier, à laquelle un « Chef d'atelier » nouvellement reconnu ne peut se soustraire ! Malgré tout, les temps changent et l'écriture chantante de Ludmilla se voit remplacée par celle de l'ordinateur, où je me sens plus à l'aise pour vous écrire...

Très vite « les choses » se sont dites de bouche à oreille, et vous savez pratiquement tous qu'il y a eu « passation de pouvoir » ce 26 mars dernier (jour béni, puisque date de la naissance en ce monde de notre saint patron Jean Damascène) lors de notre voyage d'étude à CHYPRE, où nous étions une trentaine reçue dans tous les monastères *comme un seul homme*, c'est-à-dire avec grande hospitalité, tant par les moines que les métropolitains de chaque région.

Ce voyage de dix jours de splendeur nous a profondément marqués et unis. Tous les jours, nous étions sous le regard des icônes les plus belles. Vos multiples témoignages nous en disent long sur tous les bienfaits reçus de cette *nourriture céleste* : « La théologie architecturale et picturale enseignée par l'Atelier est un vrai catéchisme visuel, à la portée de tous » - « J'ai aimé ces Vierges qui mènent à Dieu et ces archanges auxquels on demanderait facilement protection, et tous ces regards délicats d'une intériorité profonde... ».

Rendons grâce à Dieu ! Et remercions chaleureusement l'organisatrice Marie-Noëlle, l'interprète Vassilia, et tous les monastères qui nous ont reçus. Tout fut vraiment parfait. Pour ma part, vous m'avez laissé le privilège de vous *guider*, tandis que Père Nicolas et Ludmilla essayaient de se retirer doucement « sur la pointe des pieds et des roues... ». C'est avec émotion que je prends conscience de tout ce que Dieu leur a permis de réaliser. Avec persévérance et sans relâche, ils ont fait fructifier leurs talents, formant des élèves-iconographes par centaines, et donnant vie aux deux « iconographes-nés » dont je suis avec ma sœur.

Une page se tourne. Prendre le relai est une lourde charge. Connaissez-vous ces paroles d'un Député-Ministre des PTT en 1981, Norbert Segard ? « Seigneur, donne-moi de voir les choses à faire, sans oublier les personnes à aimer ; et de voir les personnes à aimer, sans oublier les choses à faire. ».

Plus de trente années nous ont fait mûrir dans l'enseignement et la transmission de ce qui fait vraiment l'héritage culturel de la foi. Plus que jamais :

- il est essentiel que nous nous sentions des porteurs de la Grâce divine à travers la représentation de Son Image : le corps de Dieu nous réunit.
- Bien au-delà des divisions, nous portons en nous l'empreinte de la Gloire divine qui doit transparaître lorsque nous oeuvrons ensemble.
- En tant que témoins de l'icône, nous devons prendre conscience de notre attachement à l'Atelier et en nous doit naître le désir constant de le faire grandir.

Nous avons aussi à solliciter l'aide invisible de nos Anciennes, pleinement « membres actifs de l'Atelier au Ciel » : Raymonde B. et Marie-louise C. Elles ne nous ont pas abandonnés, nous en avons la certitude. Elles prient pour nous comme nous prions pour elles. Et tandis qu'elles nous regardent *de Haut*, la génération suivante se pointe déjà à l'horizon. L'Atelier a effectivement reçu *trois iconographes en herbe* : Joëlle, Claire et Apollinaire, âgés de 10/12 ans. Qu'ils soient bénis et s'épanouissent pleinement en la beauté de Dieu !

Portons fortement dans nos prières deux importantes « pierres vivantes » d'ici, amies de toujours, gravement malades et douloureusement éprouvées : « notre » Yvonne de Grenoble, en exil désormais à Epinal à cause des dommages de l'âge. « Mes anges de La Prade, dire que je ne me prenais pas